



# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
 Suisse, . . . 1 an, Fr. 4 50  
 . . . 6 mois, » 2 50  
 Étranger . . . 1 an, » 9 —  
 . . . 6 mois, » 5 —  
 payable d'avance.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

**ANNONCES**

Paraissant le mercredi et le samedi.

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c.  
 Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace.  
 RÉCLAMES : 80 c. la ligne.  
 Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

Supplément bimensuel gratuit : **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

Prix du numéro : 5 cent.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>00</sup> 2<sup>28</sup> 5<sup>15</sup> 8<sup>50</sup> — Bulle, arr. 8<sup>58</sup> 1<sup>05</sup> 4<sup>30</sup> 7<sup>50</sup> 10<sup>50</sup>

BULLE, le 23 juin 1903.

## Le travail du samedi.

(Suite et fin.)

La plus forte opposition faite au projet est celle qui émane des nombreuses industries ayant à satisfaire aux besoins journaliers de la population, aux exigences personnelles, à l'industrie des étrangers, aux affaires dites de la place, celles qui s'occupent des réparations ou qui, comme c'est le cas pour les industries du bâtiment, dépendent de la température ou de la saison.

C'est le samedi que la plupart de ces industries sont le plus occupées. Tout autre jour de la semaine conviendrait mieux que le samedi pour une diminution des heures de travail. En prévision du repos du dimanche, le samedi exige une prolongation du temps de travail. On ne peut engager des ouvriers pour le samedi seulement et les licencier tout simplement le lundi, sans compter les frais exceptionnels considérables qui en résulteraient. Plusieurs rapports mentionnent le fait que, dans diverses industries, le patron garde ses ouvriers pendant les 5 à 6 mois de saison morte et les paie en plein afin d'en attendre une plus grande somme de travail dans la haute saison. On s'en trouve bien des deux parts. Ainsi, plus la législation s'attaquera au temps de travail, plus on se verra forcé de se placer à un point de vue tout à fait égoïste et de ne garder son personnel qu'aussi longtemps qu'on en a besoin et qu'on peut l'employer intégralement. Il est douteux qu'en agissant de la sorte, on rende service aux ouvriers et à l'Etat.

*Bienfaits de la loi.*

Il n'est personne qui puisse en principe s'opposer à ce que le repos du dimanche soit accordé à

chacun dans la mesure du possible. Il est également avéré qu'une diminution des heures de travail du samedi, notamment pour les femmes mariées, serait dans l'intérêt du repos dominical. D'autre part, il n'y a que le 31 % des ouvrières de fabrique qui soient mariées et, pour les célibataires, une plus grande liberté le samedi après midi, après la paye, ne constitue pas toujours un bienfait. Nos rapports, basés sur des faits acquis, se prononcent de façon très pessimiste dans toute une série de cas. Ce qui est certain, c'est que les ouvriers n'ont pas demandé qu'il fut donné une aussi grande extension à la loi, mais qu'elle a été adoptée dans sa teneur actuelle par le Conseil national parce qu'on a remarqué qu'il n'était guère possible de créer des dispositions spéciales pour les femmes mariées.

Les arts et métiers, dans leur grande majorité, n'en arrivent pas à prendre position contre la loi dans un sentiment d'hostilité à l'égard des ouvriers ou d'un maximum d'heures de travail, mais ils sont uniquement guidés par le devoir qu'ils ont par devers eux de sauvegarder les intérêts de leur industrie, qui sont en même temps les intérêts de leurs ouvriers. Si les ouvriers sont bien renseignés au sujet des effets que la loi aura sur leur salaire, il faut s'attendre à ce qu'il y ait aussi dans leurs rangs un nombre encore moins considérable d'adhérents qu'il ne s'en est trouvé pour la liberté complète ou partielle du samedi après midi.

Le patron et sa famille ont aussi droit au repos du dimanche, mais si l'on donne congé à l'ouvrier célibataire dès 5 heures le samedi, on condamne le patron et sa famille à un long travail du samedi et du dimanche pour exécuter les travaux les plus urgents.

Si l'on tient compte de la situation actuelle des arts et métiers à l'étranger, on comprendra que

les petits industriels et les artisans suisses soient mécontents du gouvernement fédéral lorsqu'ils le voient constamment développer la législation concernant la protection ouvrière en donnant une plus grande extension à la loi sur les fabriques, et en réduisant les heures de travail dans les exploitations de l'Etat qui ont une influence sur l'industrie privée, tandis que d'autre part, on néglige ou l'on refuse toute mesure législative favorable aux arts et métiers. On considère comme inopportune la promulgation d'une loi fédérale sur le colportage ou d'une loi contre la concurrence déloyale, ainsi que d'autres Etats les ont établies pour la protection de leur commerce. Nous ne possédons pas de loi pour le développement des arts et métiers comme c'est le cas pour l'agriculture et encore bien moins une organisation fédérale des arts et métiers. Les réponses que nous avons reçues respirent toutes un certain mécontentement que, dans l'intérêt du bien-être de l'Etat, il ne faudrait pas attiser inutilement.

Nos sections demandent donc de nouveau à grands cris une organisation fédérale des arts et métiers; pour eux, c'est la seule solution qui puisse donner satisfaction aussi bien aux artisans qu'à la petite industrie en général dont les besoins diffèrent tant de ceux des fabriques proprement dites.

## Le socialisme en Allemagne.

Les élections au Reichstag de mardi dernier ont démontré à l'Allemagne, étonnée, la force grandissante, la vitalité du parti socialiste. Il faudra désormais compter avec lui. En 1890, après les lois d'exception, il y avait en Allemagne 1,200,000 électeurs socialistes; en 1898 leur nombre s'élevait à 2,107,096 et aujourd'hui, leur effec-

Il y avait un bureau télégraphique dans le village. Le docteur jugea qu'il était bon de prévenir Dongaldine. Leur voyage se prolongerait d'un jour ou deux. Il lui expédia donc une dépêche pour lui en demander la permission. Vers le soir, la réponse arriva, ainsi conçue :

— Faites comme bon vous semblera.

Il fut froissé de ce laconisme. Et, avec cela, aucune signature. Naturellement, on ne pouvait guère attribuer ce fait à une pensée d'économie. Si Dongaldine n'avait pas mis son nom au bas de ces quelques mots, c'est parce que le télégramme lui était adressé, à lui, le docteur Almenner, le précepteur à gages, l'homme du peuple. C'était la seule et unique raison de cet oubli volontaire. Il sentait cela. Leurs noms, à eux deux, ne seraient jamais réunis sur la même feuille de papier. Ah! décidément, elle ne changeait pas! Eh bien, soit! Lui ne ferait point non plus le premier pas. Ils resteraient donc aussi longtemps qu'Amédée le désirerait.

Et il s'en tint à cette résolution.

Il n'est pas dans notre plan de raconter par le menu de quelle agréable façon le docteur et son élève passeront leurs jours de congé dans le pauvre hameau de la montagne, ni de décrire les beautés de la nature qu'ils admireront, les excursions qu'ils entreprendront et les fatigues qu'ils éprouveront.

(A suivre.)

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 53

## LA PATRICIENNE

par J.-V. WIDMANN

Traduit de l'allemand par P. CÉSAR.

Maie, ce qui l'étonna plus encore, ce fut l'accueil, les manières et le langage des gens qui étaient à l'auberge. Ils disaient tout simplement « Jean » à son maître, sans autre forme de politesse.

— Ah! tiens, c'est toi, Jean! Tu es pourtant revenu chez nous.

Et on l'interpellait de tous les côtés; on lui offrait aussi à boire. Tantôt c'était un jeune homme, de l'âge du docteur; ou bien même la sommelière, vigoureuse fille dont les joues avaient des couleurs de rhododendron.

On s'était installé dans la salle du rez-de-chaussée, la chambre du premier étage, où les touristes prenaient ordinairement leur repas, n'étant pas encore prêts pour la saison. Au surplus, la chaleur du poêle, qui se chauffait par les fourneaux de la cuisine, n'était pas de trop à cette altitude. On leur servit donc à manger dans cette pièce, un dîner très simple qu'ils arrosèrent d'un excellent vin du pays de Vand. Tous les trois avaient bonnes dents et bon appétit. Si une personne du village entra, Jean, pour se conformer à l'habitude, présentait son verre et

on renouvelait connaissance. Le monde affluait dans la salle; on savait que le fils du vieil Almenner, une célébrité déjà, venait d'arriver. Et chacun voulait le revoir et le saluer.

On alluma les pipes, ces belles grosses pipes blanches, avec de naïfs dessins en émail, sujets figurant soit un chalet sur la montagne, soit une plantureuse fille au costume national. Peu à peu la chambre s'emplit d'une fumée épaisse, à la saveur très âcre, ce qui n'arrêta point la conversation. Ces braves gens étaient si heureux de passer une heure ensemble!

Jean avait pris quelques renseignements pour l'excursion projetée. Les vallées supérieures étaient praticables. Par-ci par-là, on rencontrait bien encore les dernières traces de l'hiver; mais, avec du courage et de la prudence, on ne courait aucun danger sérieux à s'aventurer dans les parages plus élevés.

— Si cela te plaît, dit le docteur à Amédée, nous ne rentrerons à Beau-Port qu'après demain.

Le jeune garçon, qui avait d'abord regardé tout ce monde avec une certaine surprise, avait cependant fini par trouver un intérêt piquant à observer ces vigoureuses natures. Aussi fut-il de suite d'accord avec la proposition de son précepteur. D'ailleurs, il tenait également à voir de près les merveilles de ces hauts sommets, notamment la gorge sauvage dont lui avait parlé Jean, de même que le lac qui baigne le bord des neiges éternelles.

tif se chiffre à 3 millions. Le socialisme est en majorité dans presque toutes les grandes villes : à Hambourg, à Munich, à Breslau, à Dresde, à Francfort-sur-le-Mein, à Magdebourg, à Hanovre, à Königsberg, Stuttgart et d'autres villes encore. A Berlin spécialement, le nombre des électeurs socialistes est de 60,000 supérieur à celui de 1898.

Il est vrai de dire cependant que le socialisme allemand n'entend pas la signification stricte du mot. Tous les électeurs qui, mardi dernier, ont voté sous les couleurs de ce parti ne sont pas des adeptes de Karl Marx et des partisans du collectivisme. Sous sa bannière se sont groupés tous les mécontents, et l'on sait qu'ils ne sont pas peu nombreux. Il a eu pour lui l'immense cohorte que soulèvent contre le gouvernement les menaces du protectionnisme et la crainte de la vie chère. Tous ceux qu'a révoltés le coup d'Etat parlementaire du Reichstag, votant en bloc le tarif douanier au lieu de le discuter article par article, ont donné à leur mécontentement la forme la plus accentuée possible en votant pour le candidat socialiste de leur circonscription. Enfin, partout où il luttait contre des progressistes libéraux ou démocrates, le socialisme a bénéficié de son organisation savante, de son incessante agitation de toutes les heures et de toutes les minutes, pour écraser un parti désorganisé, divisé, inactif, qui ne se réveille un peu de sa torpeur qu'à la veille des élections.

Les socialistes disposaient au Reichstag de 56 sièges; la votation de mardi leur en assure 80 à 90. En effet, sur les 397 députés à élire, le premier tour de scrutin a donné 213 élus et 184 ballottages. Or, le parti socialiste obtient 57 sièges et le scrutin de ballottage lui en assure un grand nombre encore. Ce n'est pas la majorité, mais la marche à ce point est marquée et le parti est en droit de réclamer la vice-présidence, désormais.

Les socialistes allemands se réjouissent de leurs succès et ils ont raison. L'évolution se fait et il est à souhaiter que les privilégiés, les hobereaux comme les grands propriétaires qui jusqu'ici régnaient en maîtres absolus soient relégués au second plan. Les travailleurs, les intellectuels qui forment la force vitale de l'Allemagne ont bien droit à la première place.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Conseil fédéral.** — Le Conseil fédéral fixe au 25 octobre 1903 la votation populaire :

1. Sur la demande d'initiative visant la modification de l'article 72 de la Constitution fédérale ;
2. Sur la loi fédérale du 12 décembre 1902 complétant le code pénal ;
3. Sur l'arrêté fédéral du 13 juin 1903 modifiant l'article 32 bis de la Constitution fédérale.

— Le Conseil fédéral adresse aux Chambres un message concernant l'approbation des rapports du conseil d'administration et de la direction générale des chemins de fer fédéraux sur la gestion et les comptes de 1902. L'affectation du compte de profits et pertes, s'élevant à 4,422,419 fr. 86 a été communiquée en son temps par le conseil d'administration.

**Exposition suisse d'agriculture à Frauenfeld.** — Il est rappelé aux intéressés que le terme d'inscription pour les produits agricoles (produits laitiers, produits de culture, fruits, vins) ainsi que pour les machines et les produits utiles à l'agriculture est fixé au 1<sup>er</sup> juillet prochain.

On peut réclamer les formulaires d'inscription auprès du Commissaire cantonal.

**Suisses à l'étranger.** — L'*Ostschweiz* relate que le nouveau ministre de la guerre norvégien est un Suisse. M. Thomas Hefti, c'est son nom, est, en effet, Glaronnais. Il est fils d'un banquier et vice-consul suisse à Christiania. M. Thomas Hefti a em-

brassé la carrière militaire et a rempli en dernier lieu les fonctions d'attaché à la légation de Suède et Norvège à Paris.

**Tessin.** — Le Conseil d'Etat a décidé d'inviter les Chambres fédérales et le Conseil fédéral à la journée officielle des fêtes du centenaire du Tessin, soit le 10 septembre prochain.

**Vaud.** — *Le Festival vaudois.* — L'affiche artistique du Festival vaudois, exécutée par la maison Triib et Cie, à Lausanne, d'après l'esquisse choisie par le comité central d'organisation à la suite d'un concours organisé entre artistes suisses, vient de sortir de presse et d'être affichée dans toute la Suisse et la région limitrophe française. L'original est de M. Francis de Jungh, photographe, à Lausanne.

Claire, gaie, cette affiche constituera un charmant souvenir des fêtes de juillet. Elle est en vente, au prix de 2 fr., à la librairie Payot, rue de Bourg 1, à Lausanne, qui l'expédie contre remboursement. Le nombre d'exemplaires mis en vente étant fort limité, on conseille aux personnes qui désirent se procurer cette affiche de s'adresser sans retard à la librairie Payot. Plus tard, le prix de vente devra être augmenté.

Les demandes de places pour la représentation affluent chaque jour. Les billets vendus d'avance représentent déjà la belle somme de 10,000 fr. Ce chiffre dépasse toutes les espérances.

**La partition.** — Chez W. Sandoz, éditeur, à Neuchâtel, vient de paraître la partition du « Festival vaudois », de E. Jaques-Dalcroze.

C'est un superbe volume de 341 pages, à la blanche couverture illustrée du dessin de Rouge, déjà popularisée par la carte postale. Rien que par son extérieur, elle constitue le plus bel ornement d'un salon ou d'une étagère à musique.

Ce beau volume (10 fr.) contient, réduite pour chant et piano, toute la musique du Festival qui sera représenté les 4, 5 et 6 juillet prochain. Tous les auditeurs qui veulent d'avance se faire une idée de la musique du Festival, de façon à en jouir complètement pendant l'exécution et les exécutants qui voudront garder ce précieux souvenir, tiendront à se procurer et à posséder cette partition.

**Valais.** — Le tir cantonal valaisan de Monthey (21-29 juin), se présente sous les meilleurs auspices. Les dons d'honneur atteignent fr. 23,000. Le total des prix, primes et répartitions, est de fr. 100,000. Le programme de fête, qui vient de paraître, est des plus attrayants.

Pour le concours de vitesse, qui excite toujours à un très haut point l'intérêt, se sont fait inscrire, jusqu'à ce jour, les tireurs suivants :

Oscar Hauser, Bâle ; Franck Julien, Genève ; Jacques Wahl, Bâle ; François Jacques, Fleurier ; Lucien Dorier, Nyon ; Emile Schenker, Fribourg ; Robert Koch, Romos ; L.-M. Richardet, Chaux-de-Fonds ; Charles Secretan, Lausanne ; Alois Sommerhalder, Schötz ; Paul Frochoux, Landeron ; Louis Cherpit, Nyon ; Emile Berthod, Vouvry ; Emile Egli, Genève ; L. Raymond, Orbe ; Robert Burchler, Zurich ; Louis Fouvy, Vevey ; A. Suri, Uster ; Louis Jaquier, Fleurier ; Joseph Revaz, Salvan.

**Genève.** — Il est probable que l'élection d'un conseiller d'Etat en remplacement de M. Didier aura lieu le dimanche 17 juillet. On met en avant plusieurs noms : MM. Berlie et Maunoir du côté conservateur ; Pignet-Fages et Perréard du côté radical-libéral.

— *Le roi de Serbie.* — Le roi a quitté Genève lundi, à 8 h. 45 du soir. Il est parti incognito, car on sait qu'il n'a pas annoncé officiellement aux autorités fédérales son avènement au trône de Serbie. Pierre I<sup>er</sup> attend d'être à Belgrade pour le faire. Un envoyé extraordinaire sera chargé de cette mission. Mais, avant son départ, le roi a adressé un télégramme au Conseil fédéral et une

lettre au Conseil d'Etat genevois pour remercier ces autorités de la large hospitalité qu'il a trouvée sur le sol suisse.

Par conséquent, le gouvernement s'est borné à prendre quelques mesures de police pour maintenir les curieux aux abords du domicile du roi et à la gare.

## ÉTRANGER

**France.** — *L'affaire Dreyfus.* — La *Libre Parole* prétend que MM. André Brisson et Clémenceau, et un conseiller de la cour de cassation, préparent la réhabilitation de Dreyfus. Le dossier du procès de Rennes sera envoyé après le départ des Chambres à la cour de cassation, aux fins de cassation sans renvoi et de réhabilitation pure et simple.

**Angleterre.** — *Une explosion à l'arsenal de Woolwich.* — Dans la fabrique de lyddite de l'arsenal de Woolwich, 260 livres de lyddite ont fait explosion jeudi matin.

A 2 h. de l'après-midi, le War office indiquait 15 morts, 5 manquants, 17 blessés dont 3 grièvement. Les victimes sont toutes des ouvriers.

Tous les bâtiments de la fabrique de lyddite sont détruits. La force de l'explosion a projeté certaines victimes de l'autre côté de la rivière.

L'enquête officielle sur les causes de l'accident n'a pas encore donné de résultats précis.

**Bulgarie.** — La *Gazette nationale* de Berlin rapporte, sous toutes réserves, il est vrai, toute une histoire de complot contre le prince Ferdinand. Ce complot aurait été près d'éclater pendant les fêtes de Chipka et l'ex-ministre Ludskanof (zankoviste) en aurait été le promoteur et le chef. Le prince, prévenu à temps, aurait pris toutes les précautions ; mais, sur le conseil du grand-duc Nicolas, Nicolaievitch, présent aux fêtes, il aurait gardé le silence sur l'affaire jusqu'à une occasion favorable.

Après la chute du ministère zankoviste Danef, M. Ludskanof a quitté Sofia pour aller se soigner dans une station balnéaire autrichienne, et son beau-père Zankof s'est rendu à Saint-Petersbourg.

Le correspondant de la *National Zeitung* veut voir dans ce fait, malgré toutes vraisemblances, une fuite par suite de mauvaise conscience, et il insinue que Zankof et Ludskanof ont trempé encore auparavant dans l'assassinat de Stamboulof et dans le complot contre Alexandre de Battenberg.

**Serbie.** — *La mort de l'ancien président du conseil.* — Les détails se précisent sur la mort du président du conseil des ministres, M. Zinzar Markovitch, pendant la nuit affreuse du 10 juin (29 mai, vieux style).

Quelques heures avant d'être assassiné, M. Markovitch rentrait chez lui, appelait sa femme et, d'une voix joyeuse, lui disait :

— Je viens de donner ma démission au roi. C'est fini, je suis bien content d'être délivré. Donne-moi un bon verre de vin vieux, je ne suis plus rien dans le gouvernement.

— Que s'est-il donc passé ? demanda Mme Markovitch.

— Le roi a voulu que je fasse réunir un conseil de guerre pour faire juger des innocents, des ennemis de Liunjevitza. Il est fou : il ne parle rien moins que de déporter mille personnes hors de la Serbie et d'en tuer une centaine. Il veut proclamer Nicodème Liunjevitza héritier du trône et donner des dotations aux coeurs de Draga. Je ne veux pas voir cela et je me retire. Je suis content !

A deux heures du matin, la mort de M. Markovitch était décidée par les conjurés, qui n'étaient pas au courant de cette démission, du reste. Un officier et trois soldats étaient envoyés chez lui et le fusillaient dans sa cave, où il s'était sauvé pendant que sa femme et ses enfants pleuraient au premier étage.

**Société de les lacs de N.**  
L'assemblée générale du 2 1/2 h., à l'Hôtel, présidence de... étaient représentés...

Le compte d'exploitation présente un déficit de 523 de recettes et 10... Ce déficit s'explique de l'état de l'année faite à la Société Berne-Neuchâtel.

**Alimentation.**  
Laitière nous apporte à destination de taine de bœufs... lienne.

L'importation plus grandes ce... arrive à Fribourg... liens ; un bouchon... sation d'importation... 1<sup>er</sup> août, dix wagons.

**Une synagoga.**  
de Fribourg ont... gogue.

**Accident.**  
dredi à samedi... tellement dans... Fribourg. Il n'y... ce n'était plus... à la morgue d'... complissement.

**Broye.**  
a obtenu un... l'exposition internationale... Nos félicitations.

**Recrutement.**  
tement et de l'armée... Fribourg aura... 14 juillet, à... 15, 16 et 17... 18, 20 et 21... 22 juillet, à... 23 et 24 juillet... 25, 27 et 28... 29, 30, 31 juillet.

**Fête de la...**  
de Broc avait... un concours de... des diverses... appel et, malgré... faitement réunis... a suivi avec in... ble exécutés p... des nombreux... ses : Saut :... Mauron Louis... Jet de pierre... 2<sup>e</sup> Schwärb A... Lutte suisse... lutteurs clas... tillier, 2. Pas... Mauron, Broc... Fribourg-anc... genies Fribou... 7. Mauron L... Schwärb, B... Broc.

**Bagarre.**  
l'auberge des...

CANTON DE FRIBOURG

**Société de navigation à vapeur sur les lacs de Neuchâtel et de Morat.** — L'assemblée générale annuelle a eu lieu jeudi, à 2 1/2 h., à l'Hôtel de Ville de Neuchâtel, sous la présidence de M. Chassot, avocat. 646 actions étaient représentées.

Le compte d'exploitation de 1902 boucle par un déficit de 5287 fr. 88. Il accuse 155.155 fr. 03 de recettes et 160.442 fr. 91 de dépenses.

Ce déficit s'explique par le temps défavorable de l'été et de l'automne et par la concurrence faite à la Société de Navigation par la Directe Berne-Neuchâtel.

**Alimentation.** — La *Chronique d'Industrie laitière* nous apprend qu'il a été importé en 1902, à destination des abattoirs de Fribourg, une centaine de bœufs et 1100 porcs de provenance italienne.

L'importation a pris des proportions notamment plus grandes cette année-ci. Chaque semaine, il arrive à Fribourg un convoi de 8 à 10 bœufs italiens; un boucher de cette ville a obtenu l'autorisation d'importer d'Autriche-Hongrie, d'ici au 1<sup>er</sup> août, dix wagons de bœufs gras.

**Une synagogue à Fribourg.** — Les Juifs de Fribourg ont décidé la construction d'une synagogue.

**Accident mortel.** — Dans la nuit de vendredi à samedi, un nommé B. est tombé accidentellement dans l'escalier de la cave d'un café de Fribourg. Il ne fut retrouvé que le matin, mais ce n'était plus qu'un cadavre. Il a été transporté à la morgue de l'hôpital bourgeois après l'accomplissement des constatations légales.

**Broyc.** — La fabrique de cigares d'Estavayer a obtenu un diplôme, avec médaille d'argent, à l'exposition internationale de Marseille. Nos félicitations.

**Recrutement.** — Les opérations du recrutement et de la visite sanitaire dans le canton de Fribourg auront lieu en 1903, aux dates ci-après:

- 14 juillet, à Morat.
- 15, 16 et 17 juillet, à Estavayer.
- 18, 20 et 21 juillet, à Bulle.
- 22 juillet, à Châtel.
- 23 et 24 juillet, à Romont.
- 25, 27 et 28 juillet, à Tavel.
- 29, 30, 31 juillet et 1<sup>er</sup> août, à Fribourg.

GRUYÈRE

**Fête de lutte.** — La Société de gymnastique de Broc avait organisé pour dimanche, 21 courant un concours de lutte. Une soixantaine de membres des diverses sociétés du canton ont répondu à cet appel et, malgré la pluie qui tombait, la fête a parfaitement réussi. Un public relativement nombreux a suivi avec intérêt les divers exercices d'ensemble exécutés par la section de Broc et les passes des nombreux lutteurs. Ont obtenu des récompenses: Saut: 1<sup>er</sup> prix, Stetklin Joseph, Broc; 2<sup>e</sup> Mauron Louis, Broc.

Jet de pierre: 1<sup>er</sup> Auguste Fasnacht, Montilier; 2<sup>e</sup> Schwarb Arnold, Broc.

Lutte suisse: Voici d'après l'ordre les noms des lutteurs classés 10 premiers: 1. Fasnach, Montilier. 2. Pasche, Lucens. 3. Robert, Fribourg anc.; Mauron, Broc. 4. Ulmer, Fribourg-anc. 5. Gasser, Fribourg-anc.; Huber, Fribourg freiburgia. 6. Jagenies Fribourg-anc.; Burnand, Château-d'Œx. 7. Mauron Louis, Broc; Girod Oscar, Lucens. 8. Schwarb, Broc. 9. Saudan, Bulle. 10. Pillonel, Broc.

**Bagarre.** Dimanche soir, vers minuit, devant l'auberge des XIII cantons, en ville, des jeunes gens

se sont pris de querelle avec des ouvriers italiens. Ces derniers ont joué du couteau et blessé grièvement deux de leurs adversaires. L'état de l'un des navrés spécialement inspire de vives inquiétudes.

Un des ouvriers italiens a été écroué, les autres ont réussi à prendre la fuite.

**L'été.** — Hier lundi 22 juin, à 4 heures 4 minutes du soir, d'après le *Messenger boiteux*, à 4 h. 5 d'après le *Bon Messenger*, nous entrons dans la saison d'été. Avec le temps frais, pluvieux et frigidité qui règne depuis quelques jours, il faut toute la foi que nous avons dans les almanachs pour croire à la réalité de ce fait. Une fois de plus saint Médard triomphe des sceptiques et de ceux qui doutent de son influence néfaste.

Espérons qu'enfin le beau temps reviendra.

**Course militaire.** — Vendredi matin, à l'aube, la 2<sup>e</sup> école de recrues a quitté la caserne de Lausanne pour la traditionnelle grande course de fin d'école, dont l'itinéraire est le suivant:

Vendredi, départ jusqu'à Roche, montée aux Diablerets; samedi, Lenau; dimanche, Gessenay; lundi, Charmey; mardi, Montbovon, et enfin, mercredi, retour par chemin de fer dès Montreux.

Correspondance.

Protestation.

Un groupe de citoyens nous prie d'insérer les lignes suivantes qui reflètent bien les sentiments du public:

« Un scandale effrayant vient d'éclater dans une des plus importantes communes de la Gruyère. Un instituteur, obligé il y a quelques années déjà de quitter une école en y laissant les traces et les souvenirs de la plus infecte corruption, fut placé, sur les recommandations pressantes de l'autorité scolaire, dans une école beaucoup plus importante. Là, le dégoûtant personnage continua son œuvre néfaste, et une grande partie de ses élèves (on en connaît plus de vingt) sont victimes de ce monstre. Voilà les faits.

A quoi bon, dira-t-on, remuer tant de pourriture? Hélas! Cette répugnante besogne, il faut l'accomplir; il faut coûte que coûte plonger dans cette plaie morale et la désinfecter; cela, parce qu'il circule des bruits, parce qu'il se prononce des paroles qui indignent tous les honnêtes citoyens, sans distinction de parti ou de religion, bien que le coupable fût un agent politique actif.

Nous demandons s'il est vrai que ce criminel a été recommandé, pour ne pas dire imposé, aux autorités de Valruz si cruellement déçues.

Est-il vrai qu'ensuite les mêmes protecteurs de cet individu l'ont recommandé également à une administration de chemin de fer qui a été naturellement très ennuyée?

Y avait-il des motifs de le faire quitter Valruz où l'on avait tant tenu à le voir?

Si oui, pourquoi le recommander ailleurs? Pourquoi un député-avocat disait-il l'autre jour: *Ce n'est pas grand-chose! Ces affaires s'arrangent! On l'a déjà arrangée une fois!*

Parents malheureux des innocentes victimes, jugez. Mais avec vous, avec toute la population, nous protestons contre tout ce qu'il y a de révoltant dans cette affaire, contre l'attitude indigne des autorités, scolaire et autres. Nous protestons contre les bruits de circonstances atténuantes qu'on fait circuler avant même que l'enquête soit instruite.

Nous ne voulons plus de ces ignobles pourceux, aux passions infâmes, car plus d'un ont occupé déjà dans la Gruyère des fonctions importantes et sont restés impunis parce qu'on n'a pas voulu remuer la pourriture. On a eu tort. Nous n'en voulons plus, et nous faisons appel à l'indignation, à la volonté du peuple, afin de ne plus laisser cachés ou acquittés ces vils corrupteurs.

Quelques citoyens.

VARIETES

*Au Mont-Blanc en ballon captif.*

On annonce que des capitalistes français songent à créer une société, avec siège à Genève, pour un service d'ascensions du Mont-Blanc au moyen

de deux ballons captifs. Le prix du billet « aller et retour » serait de 25 francs.

RÊVE TROMPEUR

Naïve, elle avait lu qu'an loin la vie est belle,  
Que la ville offre du plaisir,  
Sur les chemins fleuris où le bonheur appelle  
Et bientôt se laisse saisir!  
Et sa tête exaltée à toutes ces lectures,  
Ces nouvelles et ces romans  
S'enflammait, admirant un monde d'aventures,  
S'attendrissait sur des amants.  
Son œil vague, noyé dans la brume incertaine,  
Regardait bien loin sans rien voir:  
Le calme du hameau, des fleurs la douce haleine  
La caressaient sans l'étonner...  
Tout lui paraissait triste en son petit village  
Que ses pères avaient aimé;  
Les chansons du pays qui charment le jeune âge,  
Le toit par les ans enfumé,  
Ne lui di-ent plus rien!... Ni le gai camarade,  
Celui qui lui parle d'amour,  
Dont le regard si franc parfois la persuade  
Et lui promet plus d'un beau jour...  
Elle veut l'existence où le monde s'agite  
Dans un plus brillant horizon,  
Où l'amour embelli sous des palais habite  
Et n'a pas de froide raison...  
Elle quitte les siens! Adieu, pauvre colombe,  
Ne regretteras-tu ton nid  
Dans l'immense Paris où la vertu succombe  
En échevant dans un garni!

Dix ans se sont enfiés, dix ans d'ardente fièvre,  
Dans la Ville aux brillants décors;  
A la coupe fatale elle a trempé sa lèvres,  
Elle en éprouve du remords...  
Hélas! Illusions et rêves de fortune  
N'ont pas pu contenter son cœur;  
Le regret du pays de sa voix l'importune  
La réveille dans sa torpeur...  
Alors vers son hameau son souvenir s'envole,  
Comme jadis elle se voit  
Innocente en ses rêves, dans la paix qui console,  
Et qu'elle a laissée sous son toit!  
Et qu'il lui paraît beau, le vieux clocher austère,  
Douce la Croix qui tend les bras,  
Elle ravoit l'hôtel et l'humble luminaire  
Qui semblent l'appeler tout bas...  
Et le cœur ressaisi pour la calme existence  
Où se bercent ses beaux jours,  
Elle maudit Paris, sa sottise imprévoyance,  
Elle rejette ses atours!...  
Et sensible à la voix qui l'appelle au village  
Elle s'en va les traits fanés:  
Ainsi le frère oiseau qu'a ballotté l'orage  
Rejoindre le lit de ses aînés!

Bulle, le 31 mai 1903.

J. M.

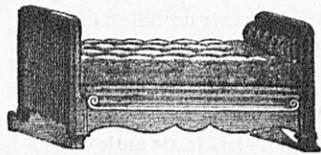
AVIS

Nous prions l'honorable public de remettre directement au bureau de « LA GRUYÈRE », rue du Tir 131, les annonces locales destinées à notre journal. Par contre, les annonces de provenance étrangère au canton nous parviennent par l'entremise de l'agence de publicité Haasenstein & Vogler.

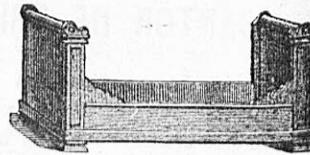
Les ordres qui nous seront remis directement, dépassant 6 insertions, bénéficieront d'un rabais de 10 à 50 %, suivant l'importance de l'annonce.

**HORS CONCOURS**  
MEMBRE DU JURY, PARIS, 1900  
ALCOOL DE MENTHE **RICQLES**  
de (Le seul Alcool de Menthe véritable).  
**CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU**  
Dissipe les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC  
les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRIE  
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE  
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES  
Exiger le Nom de RICQLES

Les demandes d'abonnement de l'ÉTRANGER ne seront prises en considération que si elles sont accompagnées de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois.



Grands magasins d'étoffes et de meubles  
 Bulle, Grand'rue 26 **LÉVY Frères** Bulle, Grand'rue 26  
 à côté du St-Michel à côté du St-Michel



Installations modernes et complètes.

Avant de faire vos achats de meubles, visitez nos magasins, où vous trouverez un choix considérable. L'installation toute nouvelle de machines perfectionnées nous permet de livrer ces meubles, très solides et faits avec des bois séchés à l'avance, à des prix défiant toute concurrence. Plumes, Duvets, Crins divers, Ressorts, Literie. Pour trousseaux complets, nous faisons les prix du commerce en gros. Echanges de meubles contre bois de menuiserie. [218]

**Banque populaire de la Gruyère.**

Pour cause de déménagement, nos bureaux et caisse seront fermés vendredi 26 courant. [572]

Anémie, faiblesse et manque d'appétit  
 sont promptement guéris par l'emploi

du véritable  
**Cognac Golliez ferrugineux.**  
 Marque des 2 Palmiers. [131]

Il est employé avec succès depuis trente ans contre les digestions pénibles, crampes d'estomac, lassitude et faiblesse générale. Se vend en flacons de fr. 2.50 et 5.— dans toutes les pharmacies.

**CAFE DES ORMEAUX**

La Tour-de-Trême.  
 Jardin. — Charmille abritée. — Consommations de premier choix.  
 Se recommande :  
 549](H2374P) **L. RUFFIEUX-CORBOZ**

**PHARMACIE AUG. BARRAS**

**BULLE**

Le public est informé, qu'à partir du 1<sup>er</sup> mai, le soussigné dirige personnellement et définitivement l'exploitation de l'ancienne pharmacie Rieter, à Bulle. 431](H242B) **Auguste BARRAS, pharmacien.**

DEJEUNER FACILE A DIGERER  
 EXQUIS

**CACAO SOLUBLE**  
 PRÉPARATION INSTANTANÉE.

**SUCHARD**

**CHOCOLAT**  
 TOUJOURS LE MEILLEUR

GARANTI PUR CACAO ET SUGRE. GRAND PRIX PARIS 1900  
 POUR CUIRE ET POUR CROQUER

**Affections rhumatismales.**



De tous les emplâtres poreux, composés de capsicum, recommandés pour les pharmacies de famille et ordonnés par les médecins, il n'y en a pas de plus recommandables que la marque suisse **emplâtre Rocco**. Cet emplâtre souverain fait de capsicum et doublé de flanelle, est appliqué avec le plus grand succès dans les cas de rhumatismes, de goutte, de lumpage, de douleurs des membres de toutes sortes. Fr. 1.25 dans les pharmacies **Barras & Gavin** à Bulle.

GYPSERIE — PEINTURE — DÉCORATION — ENSEIGNES  
 FAUX-BOIS — MARBRE  
**E. BIGOTTA-GENILLOU**  
 BULLE — Café des Chemins de fer — BULLE  
 TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ — PRIX RÉDUITS [289]

**Compagnie du chemin de fer BULLE-ROMONT**

MM. les actionnaires sont informés que le paiement du 8<sup>me</sup> dividende fixé à 5% par l'assemblée générale du 16 juin 1903 sera effectué, dès le 1<sup>er</sup> juillet prochain, à raison de 25 fr. contre remise du N° 8 :

à Bulle, à la Caisse de la Compagnie ;  
 à Fribourg, à la Banque cantonale ;  
 à Lausanne, chez MM. Ch. Masson & C<sup>ie</sup>. [574]

L'Administration.

**A. Demierre,**  
 médecin-dentiste, à BULLE,  
 est absent jusqu'à la fin courant. [509]



**BON VIN**  
**BLANC & ROUGE**  
 depuis 35 à 50 cent. le litre,  
 cave Philipona - Mazoni.

**A vendre :**

à 10 minutes de Bulle, une maison bien construite, dans une situation agréable. Pour renseignements, s'adresser par écrit Imprimerie de la Gruyère, sous chiffre JS 1900. [553]

**On demande**

de suite, pour une bonne petite place, un domestique de confiance, sachant traire et fancher. Convientrait à homme d'un certain âge ne pouvant plus occuper place pénible. [562] Ecrire au bureau du journal.

**A vendre :**

un char à ressorts, presque neuf, très pratique pour la campagne. Pour le voir, s'adresser à M. MULLER voiturier, à Bulle. [564]

**A vendre :**

à bas prix, joli potager à quatre trous, très peu usagé, et une balance de ménage. S'adresser au magasin Vve GREMAUD, notaire, Grand'Rue. (H328B)[566]

**A louer :**

une jolie chambre meublée, indépendante. Convientrait pour une personne de bureau. S'adresser au bureau du journal. [570]

**A LOUER**

en ville, un appartement de 2 chambres, cuisine et galetas. S'adresser au bureau du journal. [532]

**Vins et liqueurs**  
**V<sup>o</sup> JULES DECROUX**  
**BULLE**

Grand choix de vins français pour les fenaisons. Vins de table. Vins pour malades. (H278B)[481] Liqueurs fines et ordinaires. Sirops. Cave et bureau au Café de la Gare.

**CERCLE DES ARTS ET MÉTIERS**

Les personnes qui ont en mains des livres ou autres ouvrages, appartenant au Cercle, sont invitées à les rapporter de suite au concierge. [575]

LE COMITÉ

Une maison très importante de la Suisse, en mercerie, bonneterie et articles d'assortiment demande à

**BULLE**

un grand magasin avec devantures modernes, situé dans une position très centrale. — Cette demande intéresserait le propriétaire d'un immeuble très bien situé, dans lequel on pourrait aménager un beau local avec grandes devantures.

Adresser les offres sous T6160J à Haasenstein et Vogler, Bâle [578]

**L'Epargne.**

Assemblée générale des séries B et C dimanche 28 courant, à 10 1/2 h. du jour, à l'HOTEL DES ALPES. 577](H338B) Le Comité.

**Match aux quilles**

Dimanches 28 juin et 5 juillet

à l'auberge de Vuippens.

Somme exposée : 150 fr.

Le tenancier :  
**MENOUD**

(H338B)[576]

**A vendre :**

d'occasion, portes, fenêtres, persiennes, ayant servi mais encore en bon état. S'adresser à M. CHARLES FOLGHERA, entrepreneur, Bulle. [529]

**DEMANDE**

d'apprenti-boulangier.

Dans une boulangerie bien installée, à Soleure on demande pour de suite un apprenti qui aurait l'occasion d'apprendre l'allemand. S'adresser à S585Y à Haasenstein et Vogler, Soleure. [569]

**IMPRIMERIE**

DE

**„LA GRUYÈRE”**

Travaux d'impression en tous genres

**JEUNES FILLES**

On engage continuellement des

**jeunes filles**

à la Fabrique de chocolat de Broc. [760]

Bon salaire dès le commencement.

BULLE — GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS



ABONNEMENTS  
 Suisse. . . 1 an  
 . . . 6 m  
 Étranger . 1 an  
 . . . 6 m  
 payable d'avance

Prix du numéro

On s'abonne aux bureaux de

La logie

Bouder Pie  
 jourd'hui le m  
 européen. En  
 de la France,  
 ont reçu l'ordr  
 finer dans leur  
 en public, du  
 Contrairemen  
 franc des emp  
 d'embliée ont  
 frère et grand  
 font les délica  
 froideur enver  
 Ces même  
 broncher, au  
 d'Arménie, de  
 Richinew, s'ar  
 Les gouvern  
 est vrai, d'im  
 les assassins  
 mander l'impe  
 En effet, d  
 conspirateurs  
 ciée et félicité  
 La nuit rég  
 le peuple serb  
 en communion  
 pour laisser t  
 marcher réco  
 et de concord  
 Il faut donc  
 de l'état d'am  
 prennent de s  
 vaise grâce et

FEUILLE

LA F

Trad

Dé même, no  
 le père de son  
 avaient l'habit  
 rentraient d'un  
 Seulement au  
 enfin le village.  
 bout de chemin  
 zigzag, descen  
 prit congé de s  
 tant simplemen  
 Ce souhait de  
 tres. Nos touris  
 ques instants de  
 contré Max de  
 route. Un rien  
 sait pas de pose  
 leur joie fut plu  
 le sommet de la  
 leurs pieds. C'é  
 le tableau qu'il